

*Initiatives ministérielles*

Je pense qu'en acceptant ces critères, on est en train de valoriser notre service de Radio-Canada mais en même temps, on est en train de faire confiance à nos journalistes et de faire confiance à notre monde pour décider du pour et du contre.

Je vais terminer en disant qu'il y a un écrivain qui s'appelle John Milton, l'auteur du fameux livre qui s'appelle *Areopagitica*. Dans *Areopagitica*, M. Milton a dit: «Laissez la vérité et les mensonges se confronter dans un débat libre et on verra quel côté va gagner». Et c'est cela, la mission de Radio-Canada et c'est la raison pour laquelle je crois être en en faveur des motions 8 et 9, parce qu'on a besoin davantage de contenu canadien, d'un contenu qui ne soit pas biaisé.

[Traduction]

**M. David Walker (Winnipeg-Nord-Centre):** Monsieur le Président, je tiens à dire d'entrée de jeu que je suis très heureux de participer à ce débat orchestré par la députée de Mount Royal et par son parti. Des commentaires extrêmement pertinents ont été formulés.

En cette fin de séance, je dois dire que je ne suis plus très sûr qu'il y a un gouvernement en face. Depuis quelque temps, peu importe le sujet du débat auquel je participe à la Chambre, je découvre que le gouvernement est en train de saper les fondements mêmes de notre pays.

Hier, j'ai pris la parole au sujet des institutions financières et des changements que le gouvernement propose en ce qui les concerne. C'est terrible ce qu'il est en train de faire! Peu importe le sujet dont nous parlions, les députés d'en face ne comprennent tout simplement pas le Canada—tout au moins le Canada que notre parti a essayé de construire, un pays dont nous puissions être

fiers. La clé de voûte de ce pays, c'est Radio-Canada et la promotion du contenu canadien.

En tant qu'auditeur de Radio-Canada, qui l'écoute et qui l'apprécie beaucoup, je ne comprends pas pourquoi le gouvernement cherche à faire quelque chose qui sape son mandat. Radio-Canada a un objectif national. C'est pour ça qu'elle a été créée. Voilà plus de 50 ans qu'elle existe et c'est une société qui, comme toute autre société, a eu ses hauts et ses bas. Mais elle ne s'est jamais écartée de l'engagement de ses employés d'essayer de faire tout leur possible pour donner aux Canadiens le même message d'un bout à l'autre du pays.

Ceux d'entre nous qui ont voyagé dans ce pays et ont eu la chance de vivre dans d'autres régions comprennent la cohésion que nous apporte Radio-Canada. Je peux vous dire qu'avant de devenir député, j'ai participé à une émission de Radio-Canada, une émission de radio dont l'animateur était Jack Farr, une émission très divertissante. J'ai toujours été stupéfait par tous les gens qui écoutaient cette émission, aux quatre coins du pays. Quel que soit le sujet, ils appréciaient l'émission. Cela m'a donné l'impression que ce pays était beaucoup plus que quelques dollars ou quelques cents. C'était un pays avec un objectif, un objectif dont les gens étaient heureux.

Je ne fais que commencer à montrer que cette mesure législative. . .

**Le président suppléant (M. Paproski):** Le député aura huit minutes lorsque le débat reprendra demain.

[Français]

Comme il est 18 heures, la Chambre s'ajourne jusqu'à demain, à 11 heures, conformément à l'article 24(1) du Règlement.

(La séance est levée à 18 heures.)